

4 AVIS AU LECTEUR.

5^o Que *le Ly* n'est point libre, & qu'il n'agit que par la necessité de sa nature, sans sçavoir ni vouloir rien de ce qu'il fait.

6^o Qu'il rend intelligent, sage, juste, les portions de matiere disposées à recevoir l'intelligence, la sagesse, la justice. Car selon les lettres dont je parle, l'esprit de l'homme n'est que de la matiere épurée, ou disposée à être *informée* par *le Ly*, & par là renduë intelligente ou capable de penser. C'est apparament pour cela qu'ils accordent que *le Ly* est la lumiere qui éclaire tous les hommes, & que c'est en lui que nous voyons toutes choses.

Ce sont-là en general les erreurs & les paradoxes que j'ai eû en vûë dans mon Ecrit, & que l'on a souhaité que je refutasse.

Comme il y a quatre ou cinq mois qu'il a été imprimé, il est venu à la connoissance des Journalistes de Trévoux. Quelqu'un d'entre eux l'a lû apparament avec un peu trop de précipitation, & de prévention, & il en a fait la critique. Je vais la rapporter toute entiere, afin que par la